

La " Semaine sociale " de Montréal

(21-25 JUIN 1920)

TROISIEME ARTICLE

LES SEANCES DU SOIR

SI chargées qu'aient été les matinées et les après-midi de notre *Semaine sociale* de Montréal—et elles l'étaient ! —les *semainiers* n'en étaient pas moins conviés, chaque soir, à une séance plus solennelle, semblait-il, que les autres, à cause surtout du nombre plus considérable des auditeurs. Le premier soir, nous l'avons déjà raconté, on se réunit à la chapelle des Pères du Saint-Sacrement, et, sous la direction du Père Tardif, on fit l'*heure sainte*. Le deuxième soir, à la salle Saint-Sulpice, l'honorable sénateur Chapais traita du rôle social et charitable de l'Eglise à travers les âges. Le troisième soir, M. Edouard Montpetit analysa la lettre récente de l'épiscopat américain, pour en extraire, ainsi qu'il disait, un programme catholique de reconstruction sociale. Le quatrième soir, sous les auspices de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal — on était au soir du 24 juin — les *semainiers*, perdus dans une foule immense, mais à l'honneur quand même, car on s'adressa surtout à eux, assistaient, au parc Lafontaine, à une grande manifestation ouvrière à laquelle prirent la parole le président de la Saint-Jean-Baptiste, M. Victor Morin, le président du conseil des syndicats nationaux catholiques, M. Gaudias Hébert, l'aumônier des syndicats nationaux catholiques de Québec, M. l'abbé Maxime Fortin, et l'orateur et journaliste si favorablement connu, M. Henri Bourassa. Enfin, le cinquième et dernier soir, M. l'avocat

✓